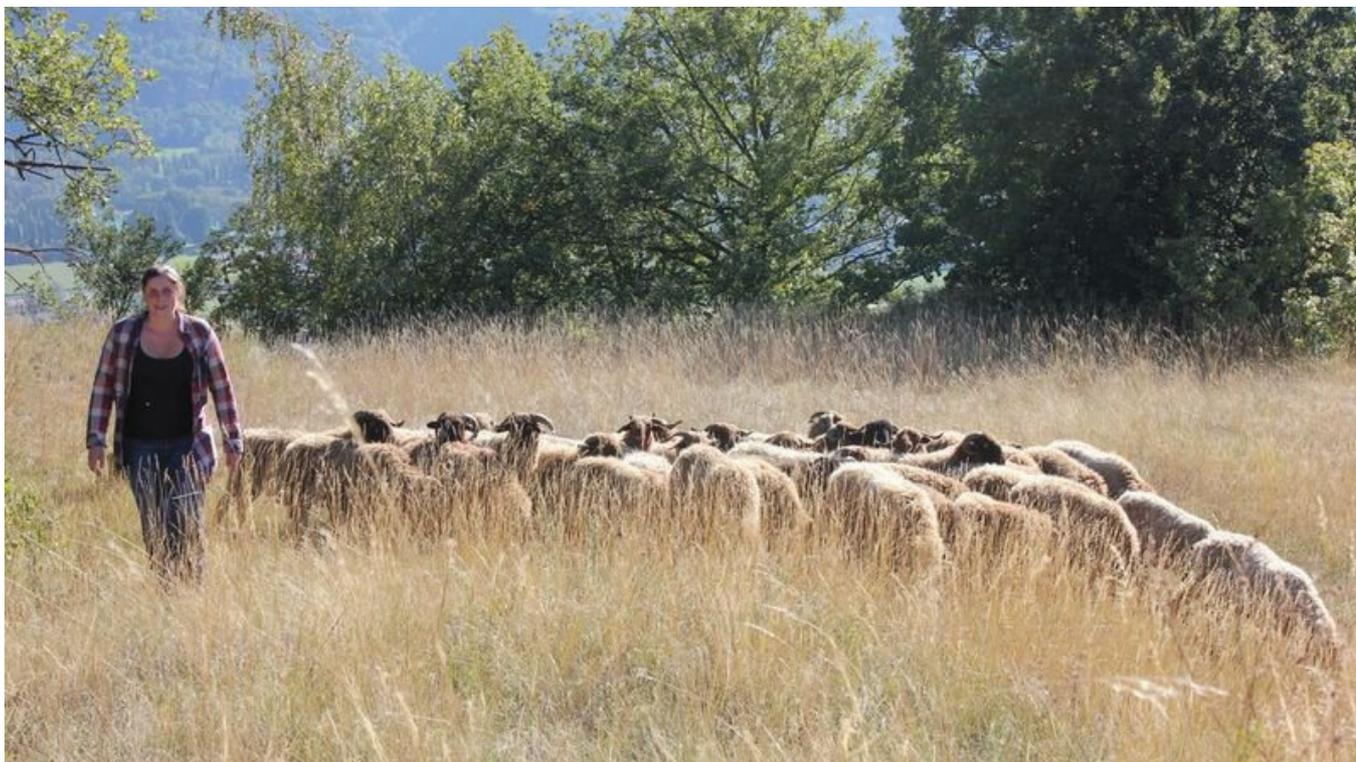


🕒 27.09.2013, 12:18

Justine et les 40 moutons à Montorge



Justine Jacquemart, bergère, et ses 40 moutons. Le Nouvelliste

PAR SONIA BELLEMARE

ÉCOLOGIE La Ville de Sion, plutôt que de faucher les espaces verts de Montorge, préfère mandater des bergers, car leurs moutons roux s'y connaissent en paysages bien entretenus.

Ils ont sauté sur le sol avec le plaisir des moutons qui ont fait de la
à Lausanne. C'est dire si les rouquins ovins étaient ravis de collaborer au
site de Montorge.

«*Si on pâture cette steppe, il y aura plus de lumière pour les orchidées au printemps*». Pendant que Florian Dessimoz, biologiste au bureau d'écologie appliquée Drosera montre sur un plan les zones qu'il aimerait voir brouter, les animaux commencent leur boulot avec enthousiasme. Les moutons ont commencé leur tâche à l'ouest du site et seront déplacés régulièrement durant leur mission.

Une partie des ruminants appartient à Joseph Rais de Bassins (VD) et l'autre à Justine Jacquemart de Liddes. C'est toutefois sous la garde de cette dernière que les moutons seront placés durant le temps de remplir le contrat donné par la commune de Sion. Car Montorge n'est qu'une étape. Ces prochains jours, Justine et les moutons iront travailler sur la colline de Valère, où le cheptel sera réduit de moitié, car la surface y sera plus petite.

Des chiens à la rescousse

A Montorge, la bergère sera secondée par ses deux chiens, Tinke et Glad, des kelpie au sang de dingos australiens. Elle leur donne des ordres en anglais. Des ordres immédiatement exécutés, les chiens ne quittant jamais le troupeau des yeux. Les moutons sont très attirés par les feuilles des vignes, c'est une chose à laquelle Justine et les chiens doivent veiller. Manger oui, mais manger selon le contrat. Ainsi, elle reste avec ses protégés toute la journée. «*Je les fais paître durant deux périodes de quatre heures tous les jours. A midi, ils restent dans un parc fermé. Ils ont ainsi du temps pour ruminer. Et ils rentrent encore au parc pour la nuit*», explique la bergère.

On peut rendre visite aux moutons, soit à Montorge, soit à Valère ces prochains jours. Mais attention à tenir les chiens en laisse, faute de quoi de grands ennuis peuvent survenir. L'an dernier en effet, lors de la même mission, un chien en liberté avait semé l'effroi dans le troupeau de Justine. «*Il y avait des moutons partout sur le site. On les a cherchés pendant des jours. On a même retrouvé une brebis six semaines plus tard. Elle était en bonne Santé, mais elle était redevenue sauvage*», raconte-t-elle.

De la Sorbonne aux pâturages

Justine Jacquemart a 26 ans. Rien dans sa carrière d'étudiante en lettres ne la destinait à quitter le macadam de la Ville Lumière pour Liddes où elle est aujourd'hui exploitante agricole avec son ami. Après un master en lettres classiques à la Sorbonne à Paris, elle suit le cours de l'école du Louvre et devient enseignante en arts plastiques et histoire des arts. C'est lors de l'étude des écrits de Pétrarque, qui parle beaucoup de bergers, qu'elle se dit qu'elle veut faire ce qu'elle lit. Et la voilà qui répond à une annonce: on cherche des employés pour travailler dans un alpage du Val Ferret. C'était un engagement de trois mois. Elle n'est jamais repartie.

Le roux du Valais

Cette race qui a frisé l'extinction durant les années 20 et 30 reprend du poil de la bête. Toutefois, on n'en dénombre qu'un millier en Suisse (contre plusieurs centaines de milliers pour le blanc des Alpes). «*On a essayé de regrouper des roux du Valais... en Valais, mais il n'y en n'a pas assez pour faire un petit troupeau pour brouter des surfaces comme Montorge*», explique Joseph Rais, qui a longtemps présidé l'association du roux du Valais.

La viande de cette race n'est pas abondante, sa laine non plus. Mais elle sert à fabriquer du feutre ou du matériel d'isolation. «*Mais ce n'est pas idéal pour faire des vêtements: ça gratte vraiment beaucoup*», témoigne Joseph Rais. Mais le roux du Valais est très robuste et capable d'assimiler un fourrage grossier tel que les repousses de ligneux. Il nécessite peu de soins et ne se formalise pas si la Météo est un poil rigoureuse.

